

KI TISSA: LA HOUTSPA BIENVEILLANTE DE MOCHÉ

Retranscription

Bonjour à tous, ici Rav David Fohrman et bienvenue dans la Parachat Ki Tissa.

La paracha de cette semaine contient peut-être l'une des phrases les plus étranges que Moché ait prononcées dans toute la Torah. Le peuple est en train d'adorer un veau au bas du mont Sinai. Moché se trouve au sommet de la montagne. Dieu lui révèle que le peuple a érigé un veau d'or et qu'il envisage de tous les supprimer et de commencer un nouveau peuple à partir de Moché. Que répond Moché ? Chapitre 32, verset 11: "vaye'hal Moché ète pénè hachem élokav", "Moché implora Dieu et dit", "lama yé'héré apékha bé'amékha", "pourquoi serais-Tu en colère contre Ton peuple?"

Que dit-il ? Pourquoi serais-Tu en colère contre Ton peuple ?! Ils devraient bientôt recevoir la Torah, et ils sont en train de danser autour d'un veau d'or, une idole faite de leur propre main !? Et toi, Moché, tu as la 'houtspa de demander à Dieu " pourquoi serais-Tu en colère contre Ton peuple ?". Qu'est-ce qu'il raconte ?

Si on fait un sondage auprès de 100 personnes et qu'on leur demande de donner le meilleur argument possible que Moché aurait pu donner pour sauver le peuple Juif à ce moment-là, personne n'aurait répondu ce que Moché a dit. Comment comprendre cela ?

Ramban pose une question fondamentale à propos de la rencontre entre Moché et Dieu et des conséquences du veau d'or. Ramban soutient que la stratégie de Moché aurait dû être simple. Chacun sait que si on fait une faute grave, la seule solution est la Téchouva, la repentance. Et la repentance contient une étape qu'on appelle Vidouy, admettre qu'on a fait une erreur. D'ailleurs, plus tard, Moché fera un Vidouy pour le peuple. Plusieurs versets plus tard, après que Moché est descendu de la montagne, il remonte, admet la faute et supplie Dieu de les pardonner. Ramban demande : Pourquoi ne l'a-t-il pas fait dès le début, quand il était au sommet de la montagne ? D'où vient cette audace de Moché de dire "pourquoi serais-Tu en colère contre Ton peuple?" Pourquoi ne pas avoir simplement admis la faute et supplié Dieu de les pardonner ? Pour comprendre la réponse de Ramban, il nous faut lire attentivement tout ce dialogue entre Moché et Dieu. Reprenons quelques versets plus haut.

Ça commence au verset 7, "vayedabèr Hachem èle Moché lèkh-rèd", Dieu était avec Moché pendant quarante jours au sommet de la montagne, puis, subitement, Dieu lui dit: "va, descend !", "ki chi'hète 'amékha ashèr hé'éléta méérèts mitsrayim", "car ton peuple, celui que tu as fait sortir d'Egypte, s'est corrompu". Il y a deux signaux d'alerte dans ce verset. Le premier, c'est le mot "chi'hète". Ce mot nous rappelle une histoire courte, mais ô combien terrible, dans le 'houmach. C'est le mot qui préfigure le déluge. Dieu regarda la terre, "véhiné nich'hata", "et voilà qu'elle était corrompue", "ki-hich'hite kol-bassar èt-darko 'al Haarèts", " toute créature ayant perverti sa voie sur la terre". Voilà les mots qui annonçaient le déluge, et maintenant, "lèkh-rèd", Descends, Moché, "ki chi'hète 'amékha", parce que ton peuple s'est corrompu. La dernière fois qu'il y a eu corruption, c'était la fin. Cette fois, Dieu a l'air de dire que ça pourrait bien aussi être la fin.

"lèkh-rèd ki chí'hète 'amékha ashèr hé'éléta méérèts mitsrayim", "Descend car ton peuple, Moché, s'est corrompu". Comment ça, TON peuple? C'est pas aussi le peuple de Dieu?! Dieu a l'air de vouloir se séparer de ce peuple. (Tiens, tiens), qu'est-ce qu'on fait avant de détruire ? On se sépare... Ce sont des signes très inquiétants. En continuant notre lecture, on verra que l'implicite va devenir explicite.

Dieu continue, "Sarou Mahèr min-HaDérèkh ashèr tsivitim", "ils ont rapidement quitté la voie que je leur avais prescrite", "assou lahèm 'égel massékha", "ils se sont fait un veau de métal", "vayichta'havou lo vayizbé'hou lo", "ils se sont prosternés devant lui, ils lui ont offert des sacrifices", "Vayomrou", "et ils ont dit", "élé élohékha Yisrael ashèr hé'éloukha méérèts Mitsrayim", "Voilà ton dieu, Israël, qui t'a fait sortir d'Égypte". Voilà l'acte d'accusation. Puis, arrive quelque chose d'intéressant.

"Vayomèr Hachem èl-Moché", Dieu dit à Moché, "ra-iti èt ha'am hazé véhiné 'am-kéché 'orèf hou". "J'ai vu ce peuple", dit Dieu, "et je vois qu'ils ont la nuque-raide". Ce verset contient une subtilité plutôt étrange. Il commence par : "Vayomèr Hachem èl-Moché", "Dieu dit à Moché". Mais Dieu était justement déjà en train de parler à Moché. Moché se taisait. Alors pourquoi faut-il dire de nouveau : "Et Dieu dit à Moché"? Il semble donc que ce n'était pas un long discours, mais plutôt deux déclarations séparées de Dieu. La première, c'est l'acte d'accusation, puis, il y a une pause, et cette pause, c'est le silence. Donc, Dieu continue et fait la deuxième déclaration. Mais qu'est-ce qui aurait dû se passer pendant ce silence ? Que pouvait-il se passer pendant ce silence?

Dieu agissait comme un procureur, celui qui prononce l'acte d'accusation. Moché a eu l'occasion d'agir comme l'avocat, celui qui défend, mais il est resté silencieux, parce que rien ne pouvait les excuser... Comment défendre ceux qui ont fabriqué le veau d'or ? Et parce que l'avocat est resté silencieux, alors le procureur continue, avec la seconde déclaration. Et cette deuxième déclaration n'était pas un acte d'accusation, c'était une condamnation. "Vayomèr Hachem èl-Moché", Dieu dit à Moché, "J'ai vu ce peuple, et je vois qu'ils ont la nuque-raide, ils ne changeront pas". "véata hani'ha li", "laisse-moi seul", "véyi'har api bahèm", "laisse s'allumer contre eux ma colère", "va'akhalèm", "et que je les anéantisse", "véé'éssé otkha légoy gadol", "et je ferai de toi un grand peuple", Je vais recommencer avec toi.

On dirait bien que les jeux sont faits. Il y a une accusation, mais aucune défense, il y a une condamnation, et il y a une sentence... Mais Moché ne baisse pas les bras. Tout n'est pas fini ! Oui, celui qui n'avait pas réussi à défendre le peuple, va prendre la parole.

Soyons attentifs à ce que Dieu dit. "Véata hani'ha li", "laissez-moi seul", "véyi'har api bahèm", "et laisse s'allumer contre eux ma colère". "Pourquoi Dieu a-t-il demandé qu'on le laisse seul ? Rachi réagit et explique que Moché a déduit quelque chose de ces mots : "Laisse-moi seul et je vais les anéantir". "Et si je ne Te laisse pas seul ? Peut-être que Tu ne les anéantiras pas ?"

Très bien, alors je ne Te laisserai pas seul. Et ça nous amène tout droit au commentaire du Ramban. Le Ramban dit que si on veut comprendre ce que Moché faisait au sommet de la montagne, on doit comprendre qu'il ne pouvait pas présenter des excuses au nom du peuple. Bien sûr, c'est vrai que s'excuser est le seul moyen efficace pour effacer la faute, mais on ne peut pas présenter des excuses pour des gens qui sont encore en train d'adorer le veau d'or. Dans ces circonstances, s'excuser, c'est risible. La seule chose que Moché pouvait faire, c'est descendre de la montagne et faire en sorte que le peuple prenne conscience de son erreur et détruise le veau, puis remonter au sommet et enfin s'excuser

pour eux.

Mais Il y a un petit problème. Dieu avait dit "hani'ha li", "laisse-moi seul et je vais les anéantir". Ça veut dire qu'à la seconde où Moché s'en irait, qu'est-ce qui se passerait ? Le temps qu'il arrive au bas de la montagne, il n'y aurait plus personne de vivant... Il n'y aurait plus personne à excuser, du coup, ils seraient tous morts! C'est pour ça que Moché doit rester au sommet de la montagne, il ne peut laisser Dieu tout seul. Voilà tout la difficulté de la situation de Moché. Que peut-il dire? Il ne peut pas les défendre, il a déjà admis qu'il ne peut pas les défendre. Il ne peut pas défendre des gens qui adorent un veau alors qu'ils sont censés recevoir la Torah, il ne peut pas présenter des excuses en leur nom parce qu'ils sont encore en train de fauter, et il ne peut pas non plus aller vers eux et les éveiller à faire téchouva. Il doit rester, mais il n'a rien à dire. Alors, que dit-il ? Il dit une chose incroyable. "Pourquoi serais-Tu en colère contre Ton peuple ?" Que cherche-t-il en disant ça ?

Il faut maintenant que vous compreniez la différence fondamentale entre les deux mots hébreux pour dire "pourquoi", Lama et Madoua. S'il existe deux mots, c'est qu'ils ont une signification différente. Madoua vient du mot mada, c'est le "pourquoi" scientifique : qu'est-ce qui est arrivé dans le passé pour provoquer l'état actuel des choses ? Quand Moché observe le buisson ardent, "Madoua lo iv'ar hasséné" qu'est-ce qu'il y a dans ce buisson qui fasse qu'il ne se consume pas ? C'est une question sur le passé qui pourrait expliquer le présent. Mais il y a une autre sorte de "pourquoi", le "lama". Le mot "Lama" est une contraction de "lé ma", vers quoi, pour quoi, dans quel but. C'est une question sur le futur.

Oui, Dieu, je sais ce qui est arrivé et ce qui T'a mis en colère. Ce n'est pas là ma question. Ma question, c'est, où cette colère va-t-elle vous amener? Lisons la suite. "Lama yé'héré apékha bé'amékha". Moché dit, "Pourquoi serais-Tu en colère contre Ton peuple ?" Arrête de dire que c'est MON peuple, c'est TON peuple. Tu es attaché à eux, que Tu le veuilles ou non. Est-ce que tu sais pourquoi ? Parce que, "achèr hotséta méérèts Mitsrayim", c'est le peuple que Tu as fait sortir d'Egypte, Ton destin est lié au leur. "Bekhoa'h gadol ouvyad 'hazaka", Tu les as fait sortir avec un bras étendu, et Tu as publiquement revendiqué ce peuple comme étant Ton peuple. Tu sais ce qui se passerait si tu les anéantissais ? "Lama yomrou Mitsrayim lémor béra'ah hotziam", l'Egypte dira que Tu les as fait sortir avec de mauvaises intentions. "Laharog otam béharim", pour les tuer dans les montagnes, "oulekhalotam mé'al penei haadamah", et pour les anéantir. Tu n'étais pas assez puissant pour les maintenir en vie. Non seulement, l'Egypte, Tes ennemis, ne comprendront jamais, mais...

"Zékhôr léavraham léYitzchak oul-Yisrael 'avadékha", Souviens-toi d'Avraham, d'Its'hak et de Yaakov. Qu'est-ce que tu vas leur dire ? "achèr nichba'ta lahèm bakh", à qui tu as juré, "arbé èt-zar'akhèm kekhokhvè hachamayim", " Je ferai votre postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel", et qu'est-ce que Tu comptes faire, maintenant ? Anéantir tout le monde et recommencer avec moi ? J'irais sur la terre promise seul avec mes deux fils, Gershom et Eliezer ? C'est ça les étoiles du ciel ? Avraham, Its'hak n'en seront pas impressionnés. Dieu, Tu n'as pas le choix.

Regardez le génie de Moché. Qu'est-ce qui pouvait arrêter l'être le plus puissant de l'Univers de détruire le peuple à cause de leur affront ? La seule chose qui pouvait arrêter Dieu, c'est Dieu lui-même. Tu avais pris certaines décisions, Dieu, et tu avais choisi de jurer aux patriarches que Tu amènerais leur descendance sur leur Terre, nombreux comme les étoiles du ciel, Tu as choisis de les libérer d'Egypte

avec des signes et des prodiges. Ces actions ont des conséquences auxquelles, même Toi, Tu ne peux échapper. Je comprends bien pourquoi Tu es en colère, mais où cette colère nous mènera-t-elle? "Chouv mé'haron apékha véhina'hèm 'al hara'ah lé'amékha", Tu n'as pas d'autre issue que de permettre à Ta colère de se calmer.

L'héroïsme de Moché à cet instant a été qu'il a trouvé quelque chose à dire quand il n'y avait plus rien à dire. Moché, en haut de la montagne, est la première "obstruction parlementaire" de l'Histoire. Il devait rester là et il ne pouvait rien dire. Alors il a dit l'impossible. Pourquoi serais-Tu en colère ? Et chacun d'entre nous, tout au long de notre histoire, nous devons la vie à son grand acte de 'houtspa bienveillante.